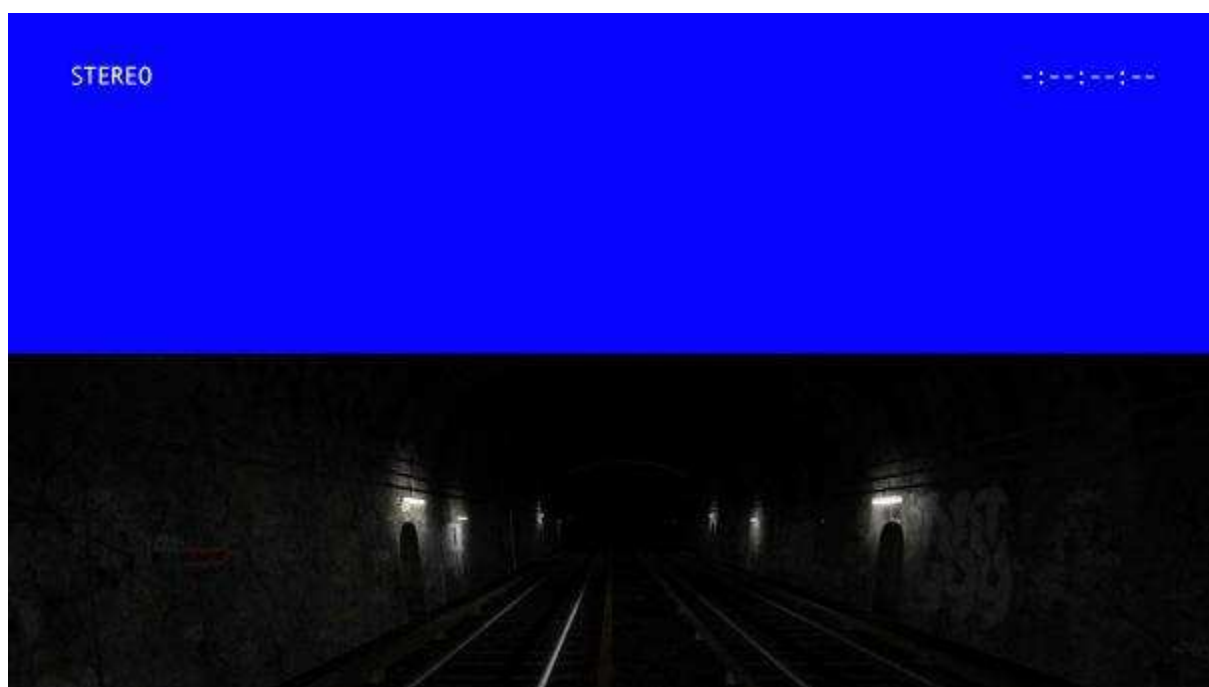


G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D

---

# THOMAS LÉON



## *LIGHT INCIDENT*

6 juin – 18 juillet 2009

Vernissage le samedi 6 juin 2009

*Opening Saturday June 6th 2009*

**"Le Kammerspiel de Thomas Léon" performance de Benjamin SEROR  
samedi 13 juin 2009 à 19h**

*"Le Kammerspiel de Thomas Léon" performance Benjamin SEROR  
Saturday June 13th 2009 at 7pm*

---

GALERIE ISABELLE GOUNOD 13, rue Chapon 75003 Paris  
Tél./Fax : + 33 (0)1 48 04 04 80 contact@galerie-gounod.fr www.galerie-gounod.com  
du mardi au samedi 11h - 19 h et sur rendez-vous

Thomas LÉON

*LIGHT INCIDENT*

Communiqué de presse

Les travaux de Thomas Léon se déploient principalement à travers la vidéo numérique. Ce sont des installations complexes et condensées, explorant un environnement urbain anti-romantique (habitats collectifs, urbanisme périphérique) investi d'une tension émotionnelle forte au travers d'images et de sons de synthèse. Ses productions entretiennent des relations avec le cinéma structurel et accordent une grande importance à la forme et au mode de construction de l'œuvre. Ses installations ont une dimension réflexive, rendant explicite le mode d'apparition de l'œuvre (le temps de déroulement du film) autant que l'action du spectateur (le temps passé à parcourir l'installation).

-----  
L'exposition s'articule autour de **"The Time Machine"** (2009), installation vidéo inspirée du roman éponyme d'Herbert George Wells (1895). L'auteur livre un récit d'anticipation très influencé par les développements scientifiques et le contexte politique de son époque. Le roman est également contemporain de la construction des premiers métros et des réflexions sur les cités-jardins. Il met en résonance un ordre social bipolaire avec l'organisation urbanistique du début du 20ème siècle en faisant des conjectures sur leurs développements conjoints.

L'installation "The Time Machine" se focalise sur des lieux emblématiques, (la Cité Universitaire Internationale à Paris, les tunnels du métro) envisagés comme décors possibles du récit de Wells. Elle les parcourt et révèle les tensions qui les traversent encore en mêlant à cette déambulation une réflexion sur le territoire et ses représentations à l'ère du numérique. *L'installation a été réalisée à l'invitation de Glassbox et de la Cité internationale universitaire de Paris dans le cadre de leur programme "Acteurs Autonomes".*

Une série de tirages photographiques en noir et blanc, les **"Lightmaps"** (2009) répond à l'installation. Ces images sont des représentations synthétiques d'espaces virtuels et des valeurs d'éclairément de leurs surfaces. La traduction de ces valeurs en niveaux de gris et leur organisation dans l'espace du tirage font se croiser les fondamentaux de la photographie avec l'imagerie informatique et la cartographie.

Sont également proposées les deux vidéos **"High Latency"** (2007) et **"Exposition automatique"** (2008). Ces explorations d'habitat rationalisé sont toutes deux construites autour d'un travelling continu, à partir duquel l'œuvre se déploie comme une aventure où se croisent des références à l'architecture et au modernisme. Ces deux pièces sont présentées sur moniteur dans un dispositif binoculaire inédit.

**"The Time Machine", installation vidéo, a été réalisée avec le soutien de la DRAC – Direction régionale des affaires culturelles – Île-de-France – Allocation pour l'achat de matériel, 2008.**

---

Né en 1981 à Dijon, Thomas Léon vit et travaille actuellement à Paris.

Ses installations ont notamment été présentées lors des expositions suivantes : « Les enfants du sabbat 07 » au Creux de l'enfer, Centre d'Art Contemporain de Thiers en 2006, « Multipolaire » à la Halle 14 de Leipzig (Allemagne) en 2006, « Filterbox » à Glassbox (Paris) en 2006, « Le syndrome de Broadway » au Centre d'Art du Parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux en 2007, « Science et fiction » à la Générale en Manufacture (Sèvres) en 2008.

Ses travaux vidéos ont été diffusés dans le cadre de la "saison vidéo 2008", des "Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid 2008", au sein du programme "Macula" sur la chaîne "Souvenirs from earth" en 2009.

Thomas LÉON

*LIGHT INCIDENT*

*Press Release*

*Thomas Léon expresses his work, for the most part, through the video medium. His installations are dense and complex, and explore unromantic urban landscapes (collective housing, outlying urban zones) where synthesis images and sound effects are used to create emotional tension. His work draws upon structural film and places a great deal of importance on form and construction. Léon's installations have a reflexive dimension, questioning how the work appears (the film's duration) as much as the role of the person watching it (the time it takes to walk through the installation).*

-----  
*This exhibit hinges upon the work "The Time Machine" (2009), a video installation inspired by H.G. Wells' eponymous novel (1895). This writer's anticipation narrative is heavily influenced by the scientific developments and political context of his time. This novel was written while the first metros were being built and garden cities were first being imagined. His work brings a bipolar social order together with early 20<sup>th</sup> century urban planning by guessing at links between their parallel developments.*

*"The Time Machine" focuses on representative places (the Cité Universitaire Internationale in Paris, the underground tunnels of the metro), considered as possible settings for Wells' narrative. The installation travels through these areas, revealing the ever-present tension they house. Mixed with this ambling is a reflection upon territory and its representations in the digital age.*

*This installation was made possible with the help of Glassbox and the Cité Internationale as part of the "Acteurs Autonomes" program.*

*"Lightmaps" (2009), a series of black and white photographic prints, echoes this installation. These images are artificial representations of virtual space and the light intensity of their surface. The transposition of these values into grey levels and the way they are distributed within space of the print cause the fundamentals of photography to intersect with computer imagery and mapping.*

*The exhibit also showcases two videos: "High Latency" and "Exposition automatique". Both rationalized explorations of living spaces, they are built around a continuous traveling shot, through which the work unfolds like an adventure where architecture mingles with modernism. Each piece is shown on a monitor.*

**"The Time Machine", video installation, received support from the DRAC – Direction régionale des affaires culturelles – Île-de-France – « Grant for equipment », 2008.**

---

*Born in 1981 in Dijon, Thomas Léon currently lives and works in Paris. His work has been a part of the following shows: « Les enfants du sabbat 07 » at "le Creux de l'enfer", Center for Contemporary Art, Thiers, France in 2006, « Multipolaire » at the "Halle 14" in Leipzig, Germany in 2006, « Filterbox » at Glassbox, Paris in 2006, « Le syndrome de Broadway » at the Parc Saint-Léger Center for Art in Pougues-les-Eaux, France in 2007, « Science et fiction » at "la Générale en Manufacture", Sèvres, France in 2008.*

*His work was broadcast as part of the "saison vidéo 2008" of the "Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid 2008" and of the "Macula" program on the "Souvenirs from earth" channel in 2009.*

**Glissements de terrain**  
**Elie During**

Duchamp aurait pu le dire, s'il ne l'a pas dit : le virtuel, c'est l'inframince. Ce que Thomas Léon, pour son compte, désigne parfois comme des «micro-activités» ou des «événements de faible intensité». «St Ouen, 13 mai 2004» (2005) mettait en œuvre les techniques de traitement d'image par ordinateur pour produire un événement minimal, enchâssé dans un devenir imperceptible : la variation continue de l'intensité de la lumière réfléchie sur les surfaces d'un décor urbain, le tremblement d'une feuille qui finit par se détacher pour tomber lentement. Dans le même ordre d'idées, un ralenti infini donnerait un plan quasi-fixe, une « nature morte animée » d'un mouvement catatonique, aussi inhumain que la reptation vermiculaire qui fait défiler le sol dans «Playground» (2005).

L'art croise le virtuel, ses technologies et son imaginaire, au point où le problème de la représentation (l'espace de la simulation) se transforme en un problème de durée. Le virtuel est un travail sur la durée, sur le temps envisagé dans ce qu'il a de substantiel, de matériel, de plastique. Il est du côté du ralenti, ou encore des raccords de durées et des accélérations qu'autorise le traitement numérique des images : voyez « Bullet-time » (2004) ou « Delay » (2004).

Il faut enfin revenir du temps à l'espace, recomposer l'espace de proche en proche, à partir de «terrains vagues» (virtuels) qui sont aussi des lambeaux de durées. Des vues de non-lieux ou de no man's lands (tronçons de route, friches industrielles), toujours prises au ras du sol et comme courbées pour se raccorder les unes aux autres : voilà le matériau de «Playground». Partout affleure l'imaginaire matériel du jeu vidéo, avec les effets de texture de ses paysages déroulés au kilomètre, générés de manière aléatoire par le raboutage de quelques motifs de base. Ce patchwork est traversé par un mouvement d'ensemble indéfinissable. C'est un travelling à la fois fluide et erratique ; quelque chose comme un glissement de terrain. Il n'y a là nulle scène, nul paysage, en dépit des projections mentales que suggère la bande-son.

Ce n'est pas la Terre vue du Ciel, mais l'espace déployé à ras de terre pour des yeux qui n'ont plus rien d'humain. Tout est plat, tout vient s'écraser sur un seul plan : espace haptique plutôt qu'optique, espace lisse, espace animal. Sous le lieu, sous le site, sous l'espace codé par ses usages, ses significations, sa symbolique, il aura donc fallu retrouver le sol dans ce qu'il a de plus matériel. Il aura fallu reconduire le terrain au désert, ou à l'apparence d'un sol lunaire. C'est ce chemin du désert qu'évoquent encore les trois vues imprimées sur opaline («3 vues et un courant d'air», 2004). Cet espace-là, on ne peut l'occuper, ni à fortiori l'habiter ; on ne peut que le sillonner en tous sens en glissant, ou y faire passer le souffle du vent.

L'exposition est aussi, à sa manière, un terrain vague. Le sol bétonné et ses marquages, les inévitables piliers qui obstruent la vue, les parois mobiles montées pour l'occasion... Il faudrait pouvoir traverser tout cela comme une bête, la tête inclinée vers le sol, en alternant des phases d'extrême rapidité et de lenteur, en s'arrêtant de loin en loin pour faire le point. «Treasure Island» (2005) parasite les voies habituelles de circulation dans l'espace de l'exposition. Le poste d'observation, la table d'orientation, l'emblème de la piraterie imprimé sur un T-shirt, placent le spectateur en position de vigie. L'exposition rejoint l'espace lisse et silencieux du glacié maritime : elle glisse, elle aussi, dans le virtuel.

*In* Catalogue de l'exposition « Les enfants du Sabbat », Thiers, 2006.

**Landslides**  
**Elie During**

*Duchamp could have said it, and perhaps did: that which is virtual is infra-thin. Thomas Léon sometimes refers to this as "micro-activities" or "low-intensity events". "Saint Ouen, 13 May 2004" (2005) utilized computer image processing techniques to produce a minimal event undergoing an imperceptible evolution: the continuous variation in the light's brightness reflected upon the facades of urban surroundings, a quavering leaf that finally separates and slowly falls off. In the same vein, a never-ending accession into slow motion gives an almost still shot, or a sort of "animated still-life", of catatonic movement – as inhuman as the vermiform creep sliding across the floor in "Playground" (2005).*

*Art blends with virtual, with its technology and imagination, until the problem of representation (the space in which simulation takes place) becomes one of duration. Virtual is a study of duration, of the substantial, physical and plastic aspects of time. It is associated with slow motion as well as cuts and accelerations made possible with digital image processing, i.e. "Bullet-time" (2004) or "Delay" (2004).*

*It is the moment to leave time behind and come back to space, gradually recomposing space from (virtual) wastelands that can also be seen as fragments of duration. Shots of no-man's-lands (stretches of road, industrial wastelands), taken consistently from an angle level with the ground, giving a curved look as if to fit each of the shots together: this is the medium used in "Playground". The imaginary content of video games constantly shows through – textured landscapes laid out for kilometers on end, randomly generated by tying together a few basic patterns. An indefinable overall movement moves through the patchwork like a traveling shot that is both fluid and erratic at once, a bit like a landslide. There is no setting, no landscape, despite the mental images suggested by the soundtrack.*

*This is not Earth from Above, but the use of space at earth-level for eyes that are no longer human. Everything is flat, and everything comes crashing down into one single shot: haptical rather than optical space, smooth space, animal space. Beneath this place, this site, beneath the space encoded by its purpose, its meaning, its symbolism, the most physical aspects of the ground will thus have had to be found once again. It shall have been necessary to reunite the ground with the desert or to make it look like a lunar surface. Three frames printed on opaline conjure up this desert path ("3 frames and a stream of air", 2004). This space cannot be occupied and even less so lived in; we can only slide across it in every which way, or let the wind blow through it.*

*In a way, this exhibition is also a wasteland: a cement foundation with its branding, the unavoidable posts blocking the view, temporary partitions set up for the occasion... You would have to be able to cross through it all like an animal, your head hanging towards the ground, alternating between phases of extreme speed and slowness, stopping occasionally to get your bearings as you get further and further away. "Treasure Island" (2005) interferes with the normal patterns of movement within the exhibition. The lookout station, the viewing table and the pirate emblem printed on a tee-shirt put the audience on the lookout. The exhibition resembles the smooth and silent space of a coastal glaciis: it is also slipping into virtual.*

*In Exhibition Catalogue for 'Les enfants du Sabbat' Thiers, 2006.*

Benjamin SEROR

*Le Kammerspiel de Thomas Léon*

Thomas Léon et la galerie Isabelle Gounod ont souhaité inviter **Benjamin Seror** à réaliser la **performance "Le Kammerspiel de Thomas Léon"** dans l'espace d'exposition le **samedi 13 juin 2009 à 19h.**

Le Kammerspiel est un terme inventé par August Strindberg pour désigner quatre courtes pièces de théâtre écrites à l'automne 1907 pour un théâtre qu'il imagine redimensionné à l'échelle d'un intérieur bourgeois du début du siècle pour s'attacher à décrire les tensions psychologiques des différents personnages en nous plongeant directement au coeur de leurs pensées où par effet de gros plan le théâtre de chambre devient un théâtre de tête, plongé dans la pensée de chacun des personnages.

Le Kammerspiel de Thomas Léon est une performance construite à partir de l'exposition, et dont le mode de narration se situe entre la conférence et la chanson de geste. Il sera question de paysage, de sa capture, de sa restitution, d'Hubert Robert, du continu, du neutre et de son intensité possible à la lumière de Roland Barthes, et de savoir si tout cela ou non constitue un théâtre de la pensée.

-----

**Benjamin Seror** réalise des installations et des performances dans lesquelles la musique et plus particulièrement la chanson lui sert d'outil critique et narratif pour aborder une réflexion sur les moyens de décrire la complexité d'objets tels un volcan, un site internet, un groupe de musique des années 80 ou le travail d'autres artistes.

Né en 1979, il vit et travaille à Lyon, où il suit le post-diplôme de l'ENBA.

Son travail a été présenté au cours des expositions suivantes: "La chaussette retournée", à Live in your Head à Genève (Suisse) en 2009, "Sound time material" au Château des Adhémar à Montélimar en 2008, "15% d'héroïsme" à la Box à Bourges en 2008, "Capriccio cherche comtesse" de Sarah Tritz à Bétonsalon (Paris) en 2008, "filterbox" à Glassbox (Paris) en 2006. Il interviendra prochainement au centre d'art Oui à Grenoble et au Mac/Val à Vitry-sur-Seine.

*Thomas Léon's Kammerspiel*

*Thomas Léon and the Isabelle Gounod Gallery have the pleasure of inviting Benjamin Seror to direct the performance entitled "Le Kammerspiel de Thomas Léon" in the gallery's exhibition space on Saturday, June 13<sup>th</sup> 2009 at 7pm.*

*The kammerspiel is a term invented by August Strindberg to designate four short plays he wrote in the fall of 1907 to be played in a theater he imagined scaled down to the size on a turn-of-the-century middle-class interior so as to better describe the psychological tension of each character by pulling us into the very heart of their thought processes. Chamber play theater thus becomes a theater of the mind, entrenched in the thoughts of each character.*

*Thomas Léon's Kammerspiel is a performance built around this exhibition. Its narrative style lies somewhere between that of a lecture and an epic poem. It is about landscape to how it is captured and restituted, Hubert Robert, that which is continuous, that which is neutral and its possible intensity as explored by Roland Barthes and finally knowing whether all of this can constitute a theater of the mind.*

*Benjamin Seror stages installations and performances in which he uses music, more precisely song, as a critical and narrative device to begin reflecting upon ways of describing the complexity of items such as a volcano, a website, a band from the 80s or the work of other artists.*

*Born in 1979, he lives and works in Lyon and is currently doing postgraduate work at the ENBA Lyon.*

-----

<http://www.galerie-gounod.com>

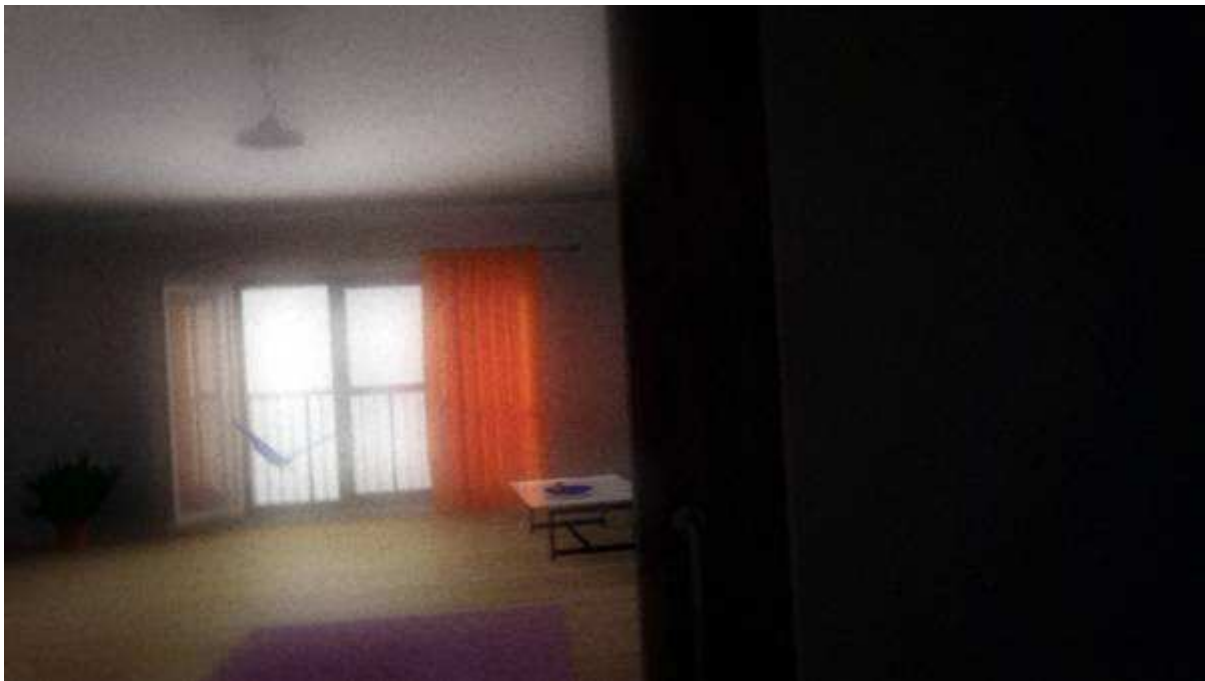
<http://www.thomasleon.net/>

<http://www.glassbox.fr/acteurs.html>

Images de presse libres de droits du 10 avril au 31 juillet 2009  
disponibles sur CD rom ou via Email sur demande à la galerie



The Time Machine (2009)  
DVD HD 720p25 - 23 minutes 25 en boucle  
son stéréo



Exposition automatique (2008)  
DVD-vidéo PAL - 13 minutes 16 en boucle  
son stéréo



High Latency (2007)  
DVD-vidéo PAL - 12 minutes en boucle  
son 5.1



Lightmaps (2009)  
Photographie  
100 cm X 100 cm - tirage lambda sur aluminium

## Thomas LÉON

Né en 1981 à Dijon  
Vit et travaille à Paris.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS

- 2009 - *Light incident* – Galerie Isabelle Gounod, Paris.  
2008 - *Super #5 Chronopolis* – Super, Paris.

### EXPOSITIONS COLLECTIVES /GROUP SHOWS

- 2009 - *Después del fin / faux raccords* – Edificio de Tabacalera, Madrid, Espagne.  
2008 - *Première Vue*, Passage de Retz, Paris, commissaire Michel Nuridsany, Paris.  
- *Science et Fiction (minimalismes narratifs)* - La Générale en manufacture, Sèvres.  
2007 - *Exposition de Noël* - Le Magasin, Grenoble.  
- *Le syndrome de Broadway* - Centre d'art du parc Saint-Léger, Pougues-Les-Eaux.  
2006 - *Cosa Nostra* – Glassbox, Paris.  
- *Filterbox* – Glassbox, Paris.  
- *Multipolaire* - Halle 14, Leipzig, Allemagne.  
- *Les enfants du sabbat 07* - Le Creux de l'enfer, Centre d'Art Contemporain, Thiers.

### PROJECTIONS, DIFFUSIONS / SCREENINGS, BROADCASTINGS

- 2009 - *Rencontre Internationales*, Paris/Berlin/Madrid – Reina Sofia National Museum, Projection, Madrid, Espagne.  
- *Macula* – Souvenirs from earth TV, TV (31 mars au 21 avril).  
2008 - *Rencontres internationales*, Paris/Berlin/Madrid – Maison Européenne de la Photographie, Cinéma l'Entrepôt, Projection/ screenings, Paris.  
- *Rien à voir 2002-2007* – Le Confort Moderne, projection /screening, Poitiers.  
- *Rien à voir* – Les Instant Chavirés, projection/screening, Montreuil.  
- *Soirée Synapse* – ESA Rueil, projection, Rueil Malmaison.  
- CITY'S BEAT – Saison vidéo 2008, WEB (05 mars au 05 avril 2008)

### FORMATION / EDUCATION

- 2005 - DNSEP, (Félicitations du jury), ENBA Lyon.  
2004 - Bourse pour un séjour d'étude à Concordia University, Montréal, Canada.

## **RESIDENCES / RESIDENCIES**

2008 - Programme de résidence Synapse, Ecole d'arts Rueil-Malmaison.

## **BOURSES ET PRIX / AWARDS AND GRANTS**

2008 - Allocation d'installation, Aide à l'équipement, DRAC Île-de-France.

2005 - Bourse Hélène Linossier, ENBA, Lyon.

## **INTERVENTIONS / TALK**

2008 *Paysage calculé*, Intervention dans le cadre du Colloque « Création numérique et programmation », Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon.

## **CATALOGUES / CATALOGS**

2008 - Première vue 7<sup>e</sup> édition  
- Saison vidéo #32

2007 - Le & Ly

2006 - Les enfants du sabbat 07

**Michel ALEXIS**

**Dominique ANGEL**

**Antea ARIZANOVIC**

**Martin BRUNEAU**

**Julien des MONSTIERS**

**Lucie DUVAL**

**Alexandre d'HUY**

**Eric LA CASA**

**Jérémy LAFFON**

**Florent LAMOUREUX**

**Thomas LÉON**

**Jérémy LIRON**

**Slimane RAÏS**

**Joël RIFF**

**Eric RONDEPIERRE**

**Mathieu ROUGET**

**Michaële-Andréa SCHATT**

**Wilson TROUVÉ**

• **Programmation / Saison 2008 - 2009**

- **Martin BRUNEAU**

« MIRABILIS », exposition en partenariat avec l'abbaye de Maubuisson.

Peintures

18 sept. – 25 oct. 2008.

- **SHOW OFF 08/ 22-26 octobre, Paris**

- **Lucie DUVAL**

Installation, photographies

7 novembre – 12 décembre 2008.

- **Michaële-Andréa SCHATT**

« Paysages *en ose* »

19 décembre 2008 – 7 mars 2009.

- **TRACÉS**

Michel ALEXIS, Dominique ANGEL, Jérémy LAFFON, Jérémy LIRON, Joël RIFF, Eric RONDEPIERRE, Michaële-Andréa SCHATT, Wilson TROUVÉ.

17 mars – 25 avril 2009

- **Julien des MONSTIERS**

« Les chroniques du Pôle »

Peintures – installations

29 avril – 30 mai 2009

- **Thomas LÉON**

« LIGHT INCIDENT »

Vidéo et photographie

6 juin – 25 juillet 2009

## EXPOSITION À VENIR À LA GALERIE

Thomas LÉON - Vidéo, photographie et performance de Benjamin Seror invité par Thomas Léon, le samedi 13 juin à 19h.  
Exposition du 6 juin au 18 juillet 2009.

**La galerie sera exceptionnellement fermée du 24 au 29 juin 2009**

## ACTUALITÉS DES ARTISTES

Michel ALEXIS - Exposition à la Heriard-Cimino Gallery, Nouvelle-Orléans, USA, 7 mars - avril 2009.

Dominique ANGEL - *Image en mouvement et arts médiatiques*, 11<sup>ème</sup> Festival International Bandits-Mages, du 04 au 10 mai 2009, Bourges.

Antea ARIZANOVIC - *Jack in the Box*, exhibitions with Miron Mutaovic, curator Selman Trtovac, Art Center of University, library "Svetozar Markovic", Belgrad, Serbie.

Eric LA CASA - Concerts / Live performances.  
- *France*- bande sonore de l'installation "Glacier", par la Cie Hop là, nous vivons.  
- Jeune Creation (Paris). 10-15 Octobre / Centre Pompidou/Galerie 315 - avril 2009.  
- Recherche d'Etat "Rayonnements, essai de redéfinition de territoires culturels en Île-de-France", avec Alessia de Biase (architecte and anthropologue), Marianita Palumbo (anthropologue), Thierry Lafont (danseur et chorégraphe) 2008 – 2009.  
Commanditaires : DRAC Île de France, DRE Île de France, IAURIF, Ministère de la Culture, Ministère de l'Équipement (PUCA).

Julien des MONSTIERS - *Cheval de Troie* au CAES Centre culturel, Ris-Orangis, du 4 au 29 avril 2009.

Alexandre d'HUY - *Cheval de Troie* au CAES Centre culturel, Ris-Orangis, du 4 au 29 avril 2009.

Jérémy LAFFON - La Résidence, Dompierre-sur-Besbre, Auvergne, du 5 sept. - 25 oct. 2009.  
- Exposition de fin de résidence au Centre d'art Le LAIT, Pôle d'Art Contemporain Ac.C, Cité scolaire Bellevue, Albi, mi-avril / juin 2009.

Florent LAMOUREUX - *SxS dans R*, réseau Artskool, commissaire Adrien Pasternak, La Générale en Manufacture – Sèvres, du 11 au 25 avril 2009.  
- *Versus*, Galerie Contemporaine de l'Hôtel de Ville, Chinon, du 19 avril au 7 juin 2009.

Thomas LÉON - *Macula* – Souvenirs from earth TV, projection, TV, du 31 mars au 21 avril 2009.

Jérémy LIRON - Jérémy Liron, Espace d'art « L'adagio », Thionville, du 5 au 26 mars 2009.  
- *Et comment cet impalpable de l'espace se loge en nous comme nous logeons en lui*, Zan Galerie, Manufacture de Sèvres, du 11 au 25 avril 2009.  
- Publication : *la mancha*, Arnaud Maïsetti (texte), Jérémy Liron (photogrammes), nuit myrtide édition, mars 2009.

Joël RIFF - « D » Joël RIFF – CURIEUX / exposition « Papier machine », Galerie Kamchatka, du 24 avril au 09 mai 2009.

Eric RONDEPIERRE - « IMAGES LUMIERE, Une exposition rétrospective d'Eric Rondepierre, Commissariat Denys Riout, Fondation Epargne Ecureuil pour l'art contemporain, Toulouse, du 5 mars au 25 avril 2009.  
- « REFLEXIO » imagem contemporanea na França, Santander Cultural, Porto Alegre, Brésil, du 23 avril au 23 août 2009.